

## Fête du Sacré Cœur

### Lire l'Évangile de Matthieu 11, 25-30

La fête du Sacré Cœur veut ouvrir nos cœurs à l'amour infini de Dieu : il est révélé tout particulièrement en Jésus Christ. C'est en lui que nous trouvons l'espérance de voir cet amour pénétrer le cœur de tous les humains pour bâtir un monde de paix, de justice et de liberté dont l'épanouissement adviendra à la fin du monde. Le Paradis sera le triomphe final de l'Amour sur l'Adversaire satanique et la mort.

Auparavant l'humanité connaît, depuis sa création, un monde où se présentent nombreux, des cœurs de pierre, de mensonge, de haine et de violence, obstacles pour un monde meilleur. Seuls les « cœurs de chair », remplis d'amour, peuvent unifier et rendre heureux individuellement et collectivement.

Un cœur nouveau, ouvert au cœur de Jésus, c'est ce que recommandait Jean Paul II à l'occasion de cette même fête : « C'est auprès du Cœur du Christ que le cœur de l'homme apprend à connaître les sens véritable et unique de sa vie et de son destin. C'est auprès du Cœur du Christ que le cœur de l'homme reçoit la capacité d'aimer ».

"Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits". Tu les as cachées aux pharisiens d'hier et à ceux d'aujourd'hui. Ne nous trompons pas. Dieu n'a rien caché à personne. Jésus s'adresse à ceux qui se rengorgent de leur savoir et de leur pouvoir. Ces derniers traitent les petits avec mépris. Eux, ils savent. Ils ricanent quand ils entendent ce prophète parler de l'amour sans condition qui prétend les libérer et les faire renaître.

Face à ces gens conscients de leur supériorité, nous avons les petits : Eux, n'ont rien à perdre. Ils sont loin du savoir et du pouvoir. Leur disponibilité leur permet d'accueillir la bonne nouvelle que Jésus est venue apporter au monde. Ces gens considérés comme des bons à rien sont prêts à jouer leur vie sans calcul. C'est pour cela que Jésus rend grâce : "Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits". Le "tout-petit" chez saint Matthieu, c'est celui qui accueille le "tout-grand" c'est-à-dire Dieu. Ce n'est pas pour rien que Jésus a dit : "Heureux les pauvres de cœur, le Royaume de Dieu est à eux".

Ces "tout-petits" dont il est question, ce ne sont pas des "enfants de chœur" ni des "enfants de Marie". Ce sont les publicains d'hier et d'aujourd'hui, ce sont les prostituées, les étrangers, les malades aux contagions redoutables, des gens qui ont perdu la tête. Ce sont aussi des prisonniers et des marginaux de toutes sortes. Par rapport aux bien-pensants, ils sont tout-petits parce qu'on les regarde de haut.

Or, c'est vers eux que Jésus va. Il ne cesse de leur dire que Dieu les aime. Il ne leur parle pas "d'aller à confesse" mais de venir à un banquet. Il ne brandit pas la loi, mais il annonce le Royaume pour tous. "Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau !" Aller au Christ et le rencontrer c'est vraiment LA chance de notre vie. Ceux qui l'ont vraiment rencontré ont vu leur vie transformée et rayonnante. Ils ont retrouvé une paix plus lumineuse que le soleil du plein midi. Avec Jésus, nous sommes entraînés vers une vie responsable et toute neuve. Si nous le voulons, tout peut commencer, tout peut devenir neuf chaque jour.

C'est à nous aujourd'hui que le Seigneur adresse son appel : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau". En nous rassemblant à l'église, nous répondons à cet appel. Le Seigneur est toujours là pour nous accueillir. Le problème c'est que beaucoup en sont incapables devenir à lui. Alors nous pouvons faire comme les porteurs qui amenaient un paralysé à Jésus. Quand nous allons à Jésus, nous pouvons lui amener tous ceux qui souffrent autour de nous et partout dans le monde : pensons aux malades, aux exclus, aux victimes de la haine et de la violence des hommes. Nous ne pouvons pas aller à Jésus sans eux. **Donne-nous d'en être les témoins fidèles auprès de tous ceux que tu mettras sur notre route.**